

Maison Close, pièce, dit l'affiche, d'un réalisme si osé qu'il est impossible de la donner autrement qu'à bureaux fermés.

Cette Maison Close est précisée, selon le programme, de La Belle France, ou Châir à Passions, et il y a aussi des Danes de volupté par la jolie Guitta...

M. Bérenger ne chicane pas le Casino de Paris, et M. Lépine, trop occupé sans doute avec Suez, n'a point le temps d'y donner attention.

Tandis que Poulot a du talent : alors, vous comprenez, c'est tout juste qu'on le s... déclare...

Vendredi 21. — Métivier, qui, membre du Comité de la C. G. T., s'était fait bourgeoise de la Sûreté, vient d'être démasqué.

Ainsi donc, il est avéré qu'un ministre de l'Intérieur, président du Conseil, reçoit officiellement dans ses salons de la place Beauvau un méprisable moachard à deux cents francs par mois ?

Pouah !... Sans être trop naïf on pouvait se faire une autre idée de l'homme et de la fonction !

Le même main de laquelle il se frappait la poitrine en signe de sincérité patriotique et gouvernementale, venait donc de serer la patte crasseuse d'un Métivier ?

Noble fonction !... Et qui ne laisse pas de donner une idée curieuse du régime !

Samedi 22. — D'ailleurs, M. Lépine n'avait bien dit, lors de la glorieuse affaire Rochette : il y a des mouchards partout, dans les salons mondains comme dans les estaminets, dans les comités de bienfaisance comme dans les cercles d'apaches !

« Tous bourriques » semble être la formule actuellement en faveur dans les sphères dirigeantes — et dans les autres. En sorte que vous qui lisez ces lignes vous n'êtes pas sûrs que je n'en sois pas, de même d'ailleurs que je n'ai pas la moindre certitude que vous n'en soyez pas vous-même.

Dimanche 23. — Caillaux critiquant la démagogie, c'était déjà pas mal... Mais que dire de ce Cruppi qui, durant des années, alors qu'il s'agissait de hisser sa médiocrité à un fauteuil ministériel — n'importe lequel, Commerce, Affaires Étrangères, Justice, pourvu que c'en fut un ! — fit les yeux doux aux socialistes, ébaucha des promesses, esquissa des engagements et qui, moins d'un mois après être enfin arrivé à Vendôme — son rêve ! — se révèle place-brutal et méchant, et réforme comme tout d'un régime cependant toléré par Briand ?



FEUILLETON DU 24 JUILLET 1911

Devant la Potence

PAR M. BORETZKY

Depuis le matin, on disait à la prison, avec assurance, que cette nuit deux condamnés seraient pendus.

Extrait de Au pied de l'échafaud, 1 vol. Mémoires de France, En vente à l'Humanité, 2 francs.

« Au-dessous de l'Aventurier » ; voilà où en est Mous Cruppi.

La liberté d'opinion, n'en faut plus ! A nous les gendarmes, les juges, les policiers, les pañiers à salade !

Les uns en tiennent par Dubail, les autres par Michel ; ce dernier consent bien à être débarqué, mais il lui faut une compensation.

D'aucuns estiment que ces trilllements, ces discussions, ces compétitions d'ordre personnel et d'une évidente mesquinerie ne sont peut-être pas spécialement indiqués dans le moment présent ?

Victor SNELL. (Destins de H.-P. GASSIER.)

Pour la Famille de Paul Armand

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes names like Léon Marimont, L. C. Champenois, etc.

LE CHOLÉRA

Des Gas suspects dans l'Hérault

Les progrès du fléau qui nous menace seraient-ils plus rapides que ne veulent le reconnaître les notes officielles ?

On signalait des décès en Italie avant-hier. Or voici que le choléra aurait fait des apparitions en France.

« PETITES CRÉMIÈRES »

Des fillettes de quinze ans travaillent à Paris dix-huit heures par jour. Comment on les loge, comment on les nourrit. — Cent vingt étages à monter ! — Ce que deviennent les « Petites Crémères ».

Nous avons dit ici, la semaine dernière, les travaux des jeunes filles qui fournissent dix-huit heures de travail quotidien chez les épiciers, fruitiers, etc.

Dans la crémère, on vend du lait, du beurre, des fromages, des pâtes alimentaires et des légumes cuits.

La tâche du matin. Une crémère de quelque importance vend chaque jour 10 à 12 pots de lait.

On se lève à 4 heures et demie du matin, lété comme l'hiver. Tandis que les employés préparent leurs bouteilles pour la livraison à domicile, le patron se hâte de répartir le contenu des pots que la Société

« C'est l'année de Paris » diront les bonnes gens. Non : c'est l'agréable commerce.

« Le 14 juillet, dit la Reith, l'ambassadeur de France, M. Georges Louis, arriva en grande pompe à l'église française catholique du Vassilievsky Ostrov.

M. Georges Louis est libre d'aller à la messe, si cela lui plaît, dans la vie privée.

ÉCHOS

Du rôle de l'Armée

L'Echo de Paris constate que la carte à payer pour le séjour des troupes à Paris pendant la grève du Bâtiment sera salée, et il ajoute :

Mais ce qui ne pourra pas se traduire par une indemnité de cuisinier, c'est le tort fait à l'instruction des troupes par ces déplacements continus.

« Le 14 juillet, dit la Reith, l'ambassadeur de France, M. Georges Louis, arriva en grande pompe à l'église française catholique du Vassilievsky Ostrov.

M. Georges Louis est libre d'aller à la messe, si cela lui plaît, dans la vie privée.

M. Caillaux a reçu sans sourciller les félicitations du comité radical-socialiste, présidé par M. Combes.

On nous écrit de Longwy qu'un certain commissaire de police ne rate aucune occasion d'abattre sa poignée sur les militants.

« C'est de plus en plus, le régime de la liberté ! »

« GRAND-PRIX DE FRANCE » AUTOMOBILE

Maurice Fournier se tue

Le Mans a revêtu hier les beaux jours des grandes courses du Circuit de la Sarthe de 1906, quand l'Automobile-Club de France voulait bien s'intéresser affectivement à l'épave automobile.

Malgré la chaleur épouvantable, une foule énorme s'était déplacée pour assister aux péripéties du Grand Prix de France organisé par la plus active des organisations automobiles de province, l'Automobile-Club de la Sarthe.

Malheureusement, cette épreuve qui s'annonçait sous d'heureuses auspices, a été attristée par un pénible accident qui a fait deux victimes, Maurice Fournier et son mécanicien Louvel.

Sous l'implacable Soleil

Le thermomètre monte toujours. — Des gens meurent. — Des forêts brûlent.

Paris n'est généralement pas très animé le dimanche. Hier il l'était moins que jamais.

On ne signale, en effet, un peu de pluie que dans le nord de l'Europe.

En France, la température est en hausse continue, et qui continuera.

On a coté 37° au Mans et à Nanoy, 36° à Nantes, à Toulouse et à Limoges, 35° à Clermont-Ferrand.

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

Il ne faut pas désespérer au 38° de 1900. Quelques nuages, assez lourds, gris-clair, ouillés de vil argent ont fait hier après-midi espérer une ondée, un orage...

Dans la seule journée de samedi, un soldat du 136° d'infanterie, Jules Leroy, s'est assis à l'abri d'un arbre, rue de Valenciennes, et a été transporté dans un état grave à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce.

« Le 14 juillet, dit la Reith, l'ambassadeur de France, M. Georges Louis, arriva en grande pompe à l'église française catholique du Vassilievsky Ostrov.

M. Georges Louis est libre d'aller à la messe, si cela lui plaît, dans la vie privée.

M. Caillaux a reçu sans sourciller les félicitations du comité radical-socialiste, présidé par M. Combes.

On nous écrit de Longwy qu'un certain commissaire de police ne rate aucune occasion d'abattre sa poignée sur les militants.

« C'est de plus en plus, le régime de la liberté ! »

« C'est de plus en plus, le régime de la liberté ! »

LA CHASSE AUX MILITANTS

On nous écrit de Longwy qu'un certain commissaire de police ne rate aucune occasion d'abattre sa poignée sur les militants.

« C'est de plus en plus, le régime de la liberté ! »

« C'est de plus en plus, le régime de la liberté ! »

« C'est de plus en plus, le régime de la liberté ! »

« C'est de plus en plus, le régime de la liberté ! »



Fournier et son mécanicien.

À 10 heures 49, Maurice Fournier venait de terminer son cinquième tour devant les tribunes. Cinq cents mètres après il s'arrêta ; son moteur chauffait, il repartit mais s'arrêta à nouveau devant une ferme où il réclama de l'eau qu'on lui vendit cinq francs, car on ne voulait pas lui en donner pour rien.

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »

« Hier, dit l'Observatoire de Montsouris, on a coté 36°4. »